

## **Le Nouveau-Brunswick a 225 ans : la province est en fête!**

Le Nouveau-Brunswick aura 225 ans cette année. Que les célébrations commencent! Quelles célébrations? Que devons-nous célébrer au juste, et pourquoi?

En 2009, nous célébrerons le 40<sup>e</sup> anniversaire de la *Loi sur les langues officielles*, qui a mis l'anglais et le français sur un pied d'égalité au Nouveau-Brunswick.

[Pour de plus amples renseignements sur la *Loi sur les langues officielles*, visiter le site Web « J'ai un rêve : les droits linguistiques au Nouveau-Brunswick », à <http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitCollection.do;jsessionid=54D97AECAE64AEFED910191393B99C48?method=preview&lang=FR&id=11>].

En 2009, nous célébrerons le patrimoine lorsque le Congrès mondial acadien se réunira pendant l'été dans la Péninsule acadienne.

Mais pourquoi et comment célébrerons-nous le 225<sup>e</sup> anniversaire du Nouveau-Brunswick?

En 1784, le Nouveau-Brunswick est devenu une province coloniale britannique séparée et distincte. Nous savons que les Mi'kmaq, les Malécites et les Passamaquoddy habitaient déjà ces terres depuis des milliers d'années. Nous savons que des Européens sont arrivés de France pour pratiquer la pêche et l'agriculture au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Nous savons que les rivalités européennes pour la possession des Maritimes ont abouti à l'exode des Acadiens dans les années 1750 et à l'arrivée de planteurs de la Nouvelle-Angleterre dans les années 1760.

C'est au cours de cette même décennie que les Britanniques ont nommé ce territoire « comté de Sunbury », le considérant comme faisant partie de la province de Nouvelle-Écosse. Mais l'afflux de loyalistes de l'Empire-Uni qui fuyaient la guerre de l'indépendance américaine a amené le roi George III à constituer le Nouveau-Brunswick en province séparée le 18 juin 1784 et à en nommer comme premier gouverneur le colonel Thomas Carleton le 16 août de la même année. Quoique la plupart des loyalistes aient été d'origine britannique, on trouvait aussi beaucoup d'Allemands, de Suisses et de Hollandais ainsi que des groupes de quakers, de mennonites, d'Indiens et de Noirs parmi les arrivants. Toutefois, ni ceux qui vivaient ici à l'arrivée des loyalistes ni les loyalistes eux-mêmes n'ont fait de grandes célébrations en 1784; leur principal objectif était de survivre.

[Pour connaître les dates importantes de la création du Nouveau-Brunswick, visiter la page Web (en anglais seulement)  
<http://webhome.idirect.com/~cpwalsh/nb/birth.htm>.]

[Pour des renseignements sur le genre de gouvernement qui a été formé en 1784, visiter la page « Le gouvernement le plus honorable au monde », à  
<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitCollection.do;jsessionid=D72EB4E0BA462E578EDA290754DEE8AE?method=preview&lang=FR&id=12>.]

[Pour une liste des lieutenants-gouverneurs du Nouveau-Brunswick depuis cette époque, voir la page « Lieutenants-gouverneurs du Nouveau-Brunswick », à  
<http://www.gnb.ca/lg/gov-f.asp>.]

La fête du Canada et la Fête du Nouveau-Brunswick sont célébrées annuellement par des parades, des danses et des discours de personnalités politiques, mais les festivités les plus grandioses coïncident habituellement avec la célébration du 50<sup>e</sup> ou du 100<sup>e</sup> anniversaire, ou de leurs multiples.

L'événement le plus important du **jubilé de diamant** (50<sup>e</sup> anniversaire) du Nouveau-Brunswick n'a pas été une célébration, mais l'abolition officielle de l'esclavage dans l'Empire britannique, dont le Nouveau-Brunswick faisait partie, le 1<sup>er</sup> août 1834, même si les gens de l'époque n'étaient pas tellement conscients de son importance. En effet, une loi a officiellement interdit une pratique qui avait existé au Nouveau-Brunswick, bien qu'elle ait déjà disparu depuis plus d'une décennie.

[Pour des renseignements sur l'esclavage au Nouveau-Brunswick, visiter les pages Web « Ann, la femme noire, alias Nancy », à  
<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitCollection.do?method=preview&lang=FR&id=13>, et « Mémoire présenté par Ward Chipman », à  
<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitLo.do?method=preview&lang=FR&id=148>.]

Alors que les descendants anglophones des loyalistes ont célébré avec panache le **centenaire** du Nouveau-Brunswick, les Acadiens ont marqué l'année 1884 en adoptant un drapeau acadien distinctif et un hymne national (*Ave Maris Stella*) ainsi qu'un jour de célébration spécifique, le 15 août. Toutefois, la population a accordé beaucoup plus d'attention à la célébration du **jubilé de diamant** de la reine Victoria, qui a eu lieu plus tard, en 1887.

Ce n'est pas avant le **150<sup>e</sup> anniversaire** du Nouveau-Brunswick qu'une telle date importante a été soulignée de façon tangible à l'intention du grand public. Le Service postal canadien a émis dans tout le pays plus de 5 millions d'exemplaires d'un timbre commémoratif de 2 ¢ illustré par le grand sceau de la province et intitulé « New Brunswick 1784-1934 ». L'émission du timbre a été

marquée par peu d'éclat, même si c'était la première fois que la province du Nouveau-Brunswick était ainsi honorée. [À vrai dire, le premier timbre commémoratif jamais émis au Canada avait pour but, seulement 26 ans plus tôt, de souligner le tricentenaire (300<sup>e</sup> anniversaire) de la ville de Québec en 1908.]

[Pour de plus amples renseignements sur le timbre du **150<sup>e</sup> anniversaire** du Nouveau-Brunswick, visiter la page suivante des Archives postales canadiennes :

[http://data4.collectionscanada.ca/netacgi/nph-brs?s1=0201&l=20&d=POST&p=1&u=http%3A%2F%2Fwww.collectionscanada.ca%2Farchivianet%2F020117%2F020117030107\\_f.html&r=1&f=G&SECT3=POSTFR.](http://data4.collectionscanada.ca/netacgi/nph-brs?s1=0201&l=20&d=POST&p=1&u=http%3A%2F%2Fwww.collectionscanada.ca%2Farchivianet%2F020117%2F020117030107_f.html&r=1&f=G&SECT3=POSTFR.)]

C'est la ville de Saint John qui a organisé les célébrations les plus fastueuses du **150<sup>e</sup> anniversaire**, marqué par la réouverture officielle du Musée du Nouveau-Brunswick le 16 août, à laquelle ont assisté le premier ministre du Canada, R.B. Bennett, le lieutenant-gouverneur Hugh McLean et le premier ministre L.P.D. Tilley. En plus des parades, des dîners et des danses habituels, on a présenté un nouveau drapeau aux Saint John Fusiliers. Toutefois, au plus fort de la grande dépression, la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire du Nouveau-Brunswick a été plutôt discrète.

[La collection Louis Merritt Harrison du Musée du Nouveau-Brunswick comprend des photos intéressantes de la célébration du 150<sup>e</sup> anniversaire du Nouveau-Brunswick à Saint John. Celles-ci sont affichées en ligne sur le site Web d'Artefacts Canada, qui relève du Patrimoine canadien. On y trouve notamment les photos suivantes :

**Ceremony, 150<sup>th</sup> Birthday of the Province of New Brunswick, King Square, Saint John, New Brunswick,** MNB, Numéro d'acquisition 1989.83.229  
(Document 239 de 516)

**Parade Float, the Spirit of 1784, Saint John, New Brunswick,** MNB,  
Numéro d'acquisition 1989.83.81 (Document 169 de 516)

**Celebration, 150<sup>th</sup> Birthday of the Province of New Brunswick, King Square, Saint John, New Brunswick,** MNB, Numéro d'acquisition 1989.83.227  
(Document 235 de 516)

**New Brunswick Museum, Douglas Avenue, Saint John, New Brunswick,**  
MNB, Numéro d'acquisition 1989.83.239 (Document 214 de 516)]

Tel n'a pas été le cas pour les célébrations du **bicentenaire** en 1984. Le premier ministre Richard Hatfield était bien décidé à faire les choses en grand. Son gouvernement a constitué une Commission du bicentenaire, a conçu un logo pour marquer l'occasion, a prévu un budget de 5 millions de dollars (dont la

moitié était de source fédérale) et a souhaité atteindre des objectifs spécifiques. Les célébrations du **bicentenaire** avaient pour buts :

- de renforcer notre fierté d'être Néo-Brunswickois et Canadiens;
- d'atteindre et de faire participer le plus de gens possible dans la province;
- de faire comprendre et apprécier les cultures diverses du Nouveau-Brunswick;
- de contribuer à l'enrichissement du patrimoine que le Nouveau-Brunswick léguera aux générations futures.

Le succès étonnant des célébrations du centenaire du Canada en 1967 constituait un modèle à imiter, mais à plus petite échelle.

De nouveau, Postes Canada a émis un timbre commémoratif, à plus de 19 millions d'exemplaires cette fois.

[Pour de plus amples renseignements sur le timbre du **bicentenaire** du Nouveau-Brunswick, visiter la page suivante des Archives postales canadiennes :

[http://data4.collectionscanada.ca/netacgi/nph-brs?s1=0971&l=20&d=POST&p=1&u=http%3A%2F%2Fwww.collectionscanada.ca%2Farchivianet%2F020117%2F020117030304\\_f.html&r=1&f=G&SECT3=POSTFR.](http://data4.collectionscanada.ca/netacgi/nph-brs?s1=0971&l=20&d=POST&p=1&u=http%3A%2F%2Fwww.collectionscanada.ca%2Farchivianet%2F020117%2F020117030304_f.html&r=1&f=G&SECT3=POSTFR.)]

La reine Elizabeth II a fait une visite officielle

[voir

<http://agora.virtualmuseum.ca/edu/ViewLoitDa.do?method=preview&lang=FR&id=4320>]

et le pape Jean-Paul II a rencontré 75 000 personnes à la Côte magnétique de Moncton. De plus, la Commission du bicentenaire a stimulé l'organisation de douzaines de réunions de famille, la publication de plus de 100 livres traitant surtout de l'histoire locale, la promotion d'activités et de projets spéciaux, la distribution de subventions à des municipalités et à des régions non constituées dans toute la province. Parmi les contributions durables, signalons les tapisseries du bicentenaire, une série unique de 27 tapisseries riches en couleurs, qui illustrent l'histoire de la capitale du Nouveau-Brunswick et sont exposées en permanence à l'hôtel de ville de Fredericton.

Fait important, le premier ministre Hatfield avait commandé pour le Nouveau-Brunswick de nouvelles armoiries, qui ont été accordées plus tard par la reine Elizabeth II de façon à coïncider avec la célébration du **bicentenaire** du Nouveau-Brunswick. Certains de ses éléments distinctifs sont des crosses de fougère, des violettes cuculées et un saumon de l'Atlantique en train de sauter. (Voir <http://www.gnb.ca/legis/publications/tradition/legtrad10-f.asp>).

La commande la plus inusitée, peut-être (une subvention de 500 \$), a été accordée à neuf personnes du Nouveau-Brunswick qui ont organisé l'envoi par pigeons de concours d'un message spécial du bicentenaire adressé par la gouverneure générale Jeanne Sauvé au lieutenant-gouverneur George F. Stanley lors de la fête du Canada.

Bien que des célébrations à grande échelle ne soient pas prévues pour le 225<sup>e</sup> anniversaire du Nouveau-Brunswick, les nombreuses activités organisées pour le Congrès mondial acadien et pour marquer le 40<sup>e</sup> anniversaire de la *Loi sur les langues officielles* devraient fournir maintes occasions de célébrer. Nous avons 25 ans pour préparer le 250<sup>e</sup> anniversaire en 2034 et pour décider s'il faut l'appeler **semiquinticentenaire** ou **quartimillénaire**. Aussi, l'exhumation d'une capsule historique préparée lors du **bicentenaire** en 1984 sera un événement majeur à espérer pendant les célébrations du **tricentenaire** du Nouveau-Brunswick en 2084.

Écrit par Ian Andrews pour le ministère du Mieux-être, de la Culture et du Sport,  
Janvier 2009